Lundi 23 septembre 2024 :

08H22 :

Mon roman n’est pas terminé : 71 pages seulement... Encore une rentrée littéraire de ratée !

C’est une mauvaise journée qui commence, une mauvaise semaine... Une mauvaise année !

L’Intrus et Fabrice Beaudouin se bouffent le nez sur mes posts sur Diaspora-fr...

L’un est un cynique misanthrope, l’autre est un libre-penseur... Et ils ne s’entendent pas ; c’est moi qui les relie !

J’ai pourtant parfois l’impression que leur véritable ennemi commun ce serait moi... Car je suis doctrinaire et ma dernière doctrine trouvée est que tout le monde cherche des doctrines ! On ne peut pas faire plus sage... Mais ça ne prend pas. Même ça ne prend pas. C’est peut-être eux qui ont raison dans le fond. Peut-être qu’il faut être hors-jeu. Mais j’ai l’impression que c’est le cas de tout le monde... A part Emmanuel Florac, Paco, et quelques autres les gens sont anarchistes même sans se l’avouer, ils se croient ou fous ou au dessus du système... Ils parlent de la société comme d’une fatalité. Ils piochent des choix dans le bac à positions médiatiques jusqu’à leur obédience ; j’en fais peut-être autant...

Je ne suis pas différent. Je suis banal. Sauf que je cherche des doctrines... Que tout le monde se mette à chercher des idées est ma dernière doctrine. Ça n’est pas neuf. Je pense que cette démocratie que j’amène fut la plus ancienne. Sûrement juive, sumérienne, ou Hindoue, Zoroastre... Je ne fais que dépoussiérer et retourner à l’essentiel.

J’apprends à faire le deuil de mes idées. Non pas de mes pensées. J’ai compris qu’il faut se renouveler. Je vais publier cette page de journal pour que mes contacts voient ce que je fous un petit peu...

J’avais bon espoir pour cette rentrée, cette année scolaire... Et tout tombe à l’eau. Je croyais même que l’actualité allait me couper l’herbe sous le pied ; que mon roman arriverait tout juste trop tard pour la révolution... En fait mon roman n’arrive même pas, et la révolution non plus !

Moustaki disait que la vraie révolution commence dans nos têtes ; moi j'ai fait la mienne et rien ne change ! J'ai fait un travail sur moi et ça ne m'a rien apporté. C'est injuste. Ça donne raison à L'Intrus. Je me suis fait avoir. Quant à Fabrice B., il a le beau rôle ; car son idéal est le plus rationnel. Il sait trouver le vital là où il est. L'Intrus aussi mais en crachant dans la soupe.

Moi je peine à survivre. Dans tous les sens du terme. C'est comme si je sortais d'un parc d'attraction, ou disons de la fête de l'Huma ; et que je me prenais la réalité en pleine tronche.

J'étais sur mon petit nuage à doctrines et je ne me rendais pas compte qu'il avait beau se charger d'eau, il n'était qu'au dessus de l'océan, ne servant à rien.

Je suis une goutte d'eau dans la mer. Ceux qui ont les pieds sur terre je les évite ! Leur glisse dessus. Dans le meilleur des cas je les mouille un peu... Je suis aussi déplaisant qu'utile.

Je voudrais tant jouer un rôle. Ou sinon gagner ma vie. Les deux. Attention, je ne dis pas que je veux être utile comme le ressent un dépressif ; j'ai passé ce cap. Heureusement.

Non, mais j'aimerais laisser mon nom. Comme avoir un fils. Et comme ça n'est pas le cas, laisser une trace...

Je tiens ce journal depuis 1998 ! Je le publierai dès que j'en aurai l'occasion.

C'est mon fils ! Je vais l'appeler Silas ! Il portera bien son nom...

J'ai bien avancé dans la lecture d'Alsovampred de Chloé... C'est pas mon truc mais c'est propre. Tous mes amis qui sont artistes ou intermittents font du bon boulot. Il n'y a que moi qui suis brouillon ! Il n'y a que moi qui ne mûris pas !

Sûrement le fait de ne pas être père... Je reste gamin. Donc je suis infatigable chercheur de solutions et si mon idée que chacun cherche des doctrines ne prend pas j'en chercherai une autre... Je suis un combattant.

Un combattant de salon ! Qui fait que je pourrais garder tout mon tact avec n'importe quel interlocuteur... C'est mon avantage.

Je sens bien que je n'ai pas encore couché toutes mes cartes. Et qu'il me reste de la mise.

J'ai encore des forces. Et surtout je ne suis pas seul. Nous sommes 10 millions de cocus !

Dix millions en colère ; et avec les autres dix millions d'excédés ça fait une belle pagaille !

Je vais regarder un peu le spectacle maintenant...

Continuer à écrire.

Puy l'Évêque.